

PASCAL ÉMONET Le directeur de la Fanfaribole, qui vient de créer un spectacle mêlant orchestre et cirque, prône une conception large de la musique, trop rare en Valais selon lui.

La musique tous horizons

JOËL JENZER

Pascal Emonet n'est pas du genre à camper sur ses positions. La musique, ce prof de trombone du Conservatoire cantonal du Valais la conçoit dans toutes ses formes et de toutes les couleurs. Rencontré à Savièse à l'occasion d'une représentation scolaire de «FanfarCirkus», où il tenait la baguette de la Fanfaribole, la fanfare de rue du conservatoire (voir l'encadré), le musicien veut poser un autre regard sur sa discipline.

«Quand j'étais petit, j'écoutais la fanfare, les brass bands. Je suis né là-dedans», raconte le musicien, qui est aussi trombone solo de l'Orchestre de chambre de Genève depuis 1992. «Un jour, je suis tombé sur un disque classique et

« Pour moi, une chanson de Pygmées a autant de valeur qu'une symphonie de Mozart. »

PASCAL ÉMONET
PROF. DE MUSIQUE ET TROMBONISTE

j'ai découvert une musique que je ne connaissais pas.» La suite le mènera au Conservatoire de Genève. «J'allais voir chaque semaine les répétitions de l'Orchestre de la Suisse romande.»

Dès lors, pour Pascal Emonet, le mélange des genres s'imposera, avec une large place laissée à l'im-



Pascal Emonet dirige avec passion la Fanfaribole du conservatoire. Le tromboniste aime transmettre sa vision élargie aux jeunes. SABINE PAPILOUD

provisation. «J'essaie de porter un autre regard sur l'instrument. En tant que doyen des classes de cuivre du conservatoire, j'aimerais amener aux jeunes cette ouverture.»

Esprit critique

Créateur de la Fanfaribole il y a six ans, Pascal Emonet, qui dirige l'ensemble et conçoit les spectacles, parle d'une «fanfare d'accueil», ouverte à tous. «Nous avons un Libanais, un Irakien. Et, depuis cette saison, nous accueillons volontiers aussi des musiciens retraités.» Entre le Caprices Festival ou le Festival des Cinq

Continents, la Fanfaribole, mélangeant cuivres, accordéon et violons, s'adapte à tous les terrains et mêle les genres.

Dans son métier de professeur, le Martignerain se donne aussi les moyens de toujours rester ouvert aux nouveautés, évitant la routine. «L'été dernier, j'ai fait venir Samuel Blaser, un tromboniste suisse de renommée internationale. Je m'ouvre aussi aux nouvelles méthodes pédagogiques, aux nouveaux compositeurs aussi. Etant musicien actif, cela me pousse à me remettre tout le temps en question. C'est un cadeau.»

En dépit de son esprit enthousiaste, Pascal Emonet regrette un manque d'ouverture musicale en Valais. «Le monde de la fanfare et des brass bands n'évolue pas, et ça me désole. Je n'aime pas les concours: jouer une pièce de cinq minutes que l'on travaille une année, ce n'est pas quelque chose de très abouti. On n'a pas besoin d'être champion valaisan pour être un musicien. Il faudrait qu'un jeune puisse jouer un répertoire allant de Berlioz à Bach.»

Le tromboniste est-il fâché avec les fanfares? «Non, du tout! Je suis très ouvert à une collaboration. J'ai moi-même été membre

d'un brass band durant six ans. De plus, la plupart des élèves du conservatoire jouent dans un brass band, et je m'en réjouis.»

Pascal Emonet voudrait juste qu'un esprit d'ouverture souffle sur le Valais. «Je trouve aussi triste que les petites fanfares de villages disparaissent: elles doivent être le café du village, elles ont un rôle social avant tout.»

Pour le tromboniste, la musique doit s'ouvrir au monde. «Pour moi, une chanson de Pygmées a autant de valeur qu'une symphonie de Mozart. C'est ça, la fonction de la musique.»

LE CIRQUE EN FANFARE



Un spectacle qui mêle musique et arts du cirque. SABINE PAPILOUD

La Fanfaribole est la fanfare de rue du conservatoire – qui se produit plus souvent en salle ou dans des festivals – proposait le week-end passé «FanfarCirkus», un spectacle conçu avec l'Ecole de cirque de Sion. Au premier plan, les artistes de cirque exécutent des numéros, alors que l'orchestre joue derrière. Ce projet, concocté par Pascal Emonet (pour la musique) et Etienne Arlettaz (cirque), est également proposé aux écoles (Savièse, et prochainement Orsières). Pascal Emonet, tromboniste, a fait appel à un autre tromboniste, le Belge Adrien Lambinet, issu du quintet Klezmic Zirkus, et également compositeur. «Pascal m'a demandé de composer la musique de cette création. Nous ne nous connaissions pas avant», raconte le musicien belge. «Je travaille aussi sur la musique électro et dans l'improvisation... Le résultat me plaît bien: cette musique est assez imagée, on pourrait l'utiliser pour un film ou pour un spectacle de cirque.»

Une musique suffisamment imagée pour que le spectacle puisse être présenté dans une version musicale (sans le cirque). On devrait le retrouver au prochain Palp Festival de Martigny, cet été. ◉ ||